

Synthèse de l'enquête QVT dans les services de néphrologie



Table des matières

Le contexte de l'enquête.....	3
Les établissements	5
Les participants.....	9
Les relations.....	16
Les soins.....	17
L'administratif.....	18
L'équilibre vie personnelle / vie professionnelle	19
Analyse en fonction du genre.....	20
Annexe.....	23
Le questionnaire.....	23
Le groupe de travail.....	25

Le contexte de l'enquête.

Le Comité National Professionnel de Néphrologie a confié à Formitel la réalisation d'une enquête sur la Qualité de Vie au Travail dans les services de néphrologie.

Fin 2025, deux réunions en ligne ont rassemblé les participants à un groupe de travail (voir la composition en annexe) afin d'élaborer le contenu du questionnaire. Ces réunions ont été animées via des cartes d'idées afin de permettre rapidement la mise en ligne de différentes versions du questionnaire.

Pour favoriser l'implication des participants, ce questionnaire a été conçu sous forme de diagnostic interactif. Dès la validation de ses réponses, chaque participant découvrait son profil sur 4 dimensions clés de la QVT :

- les relations,
- les processus de soins,
- l'administratif,
- l'équilibre vie personnelle / professionnelle.

Ce profil était présenté sous forme de 4 chiffres, sur une échelle de 0 à 100%. Un chiffre proche de 100% indiquait une qualité de vie satisfaisante sur cet axe alors qu'un chiffre plus faible représentait une dégradation probable.



QVT en néphrologie

Nous vous remercions pour votre participation. Voici la synthèse de votre profil

RELATIONS	56%
SOINS	59%
ADMINISTRATIF	35%
ÉQUILIBRE PRO / PERSO	53%

Ces 4 chiffres sont destinés à vous permettre de mieux identifier ce qui pourrait dégrader votre Qualité de Vie au Travail.

Le premier chiffre, **RELATIONS**, concerne les relations de travail avec votre équipe, votre hiérarchie, la direction de l'établissement. Si votre score sur ce premier axe est inférieur à 60% il est probable que des actions pourraient être entreprises pour améliorer ces relations de travail.

Le second chiffre porte sur les **SOINS**. Avez-vous les moyens humains et financiers pour dispenser des soins dans de bonnes conditions ? Nous espérons que votre score sur cette partie soins est proche de 100%, ce qui signifie que vos patients ont droit à des soins de qualité.

Le profil sur les 4 axes était calculé à partir des réponses de chaque partie. La plupart du temps un accord avec l'affirmation proposée faisait gagner des points sur cet axe (par exemple « vous vous sentez soutenu par votre direction »). Mais certaines affirmations étaient inversées (par exemple pour « Il vous arrive de vous sentir agressé par un patient ou un membre de sa famille. »). C'est alors un désaccord avec l'affirmation qui augmentait le score sur cet axe.

Pour faciliter la compréhension des graphes inclus dans ce rapport, les éléments en rouge sont toujours négatifs pour la qualité de vie sur l'axe correspondant. Les affirmations inversées sont signalées par un *.

L'objectif de l'enquête était de fournir une photographie de l'état des services début 2026. Mais certains membres du groupe de travail ont souhaité que l'outil soit aussi utilisable pour évaluer d'anciens postes, ayant débouché sur un changement de service ou d'établissement. Plusieurs personnes se sont effectivement prêtées à ce double exercice mais leurs réponses ont été enregistrées séparément afin de ne pas perturber l'analyse de la QVT en 2026.

L'enquête a été lancée à partir du 12 janvier via plusieurs canaux, en commençant par la newsletter du CNP. Elle a permis d'enregistrer 380 réponses exploitables.

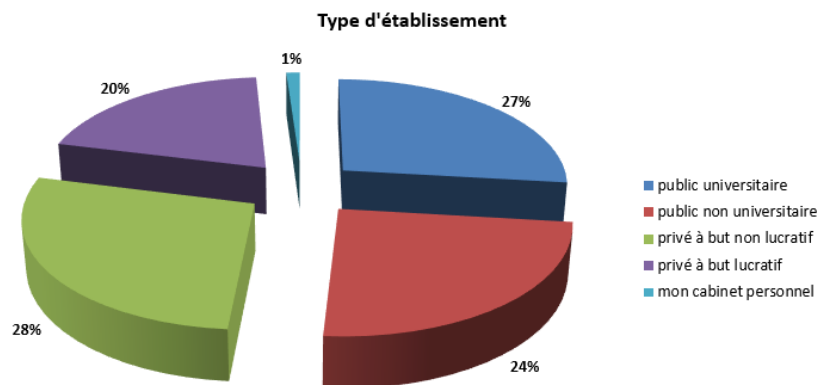
invitation reçue via	nombre réponses
Newsletter du CNP	158
Diffusion en région par les universitaires	119
Syndicat des néphrologues libéraux	38
SNSA - FEHAP	52
Club des jeunes néphrologues	13

Sur la base d'environ 1.900 néphrologues en exercice, cette enquête regroupe les réponses de 20% de cette profession, assurant ainsi une réelle représentativité des chiffres présentés dans ce rapport.

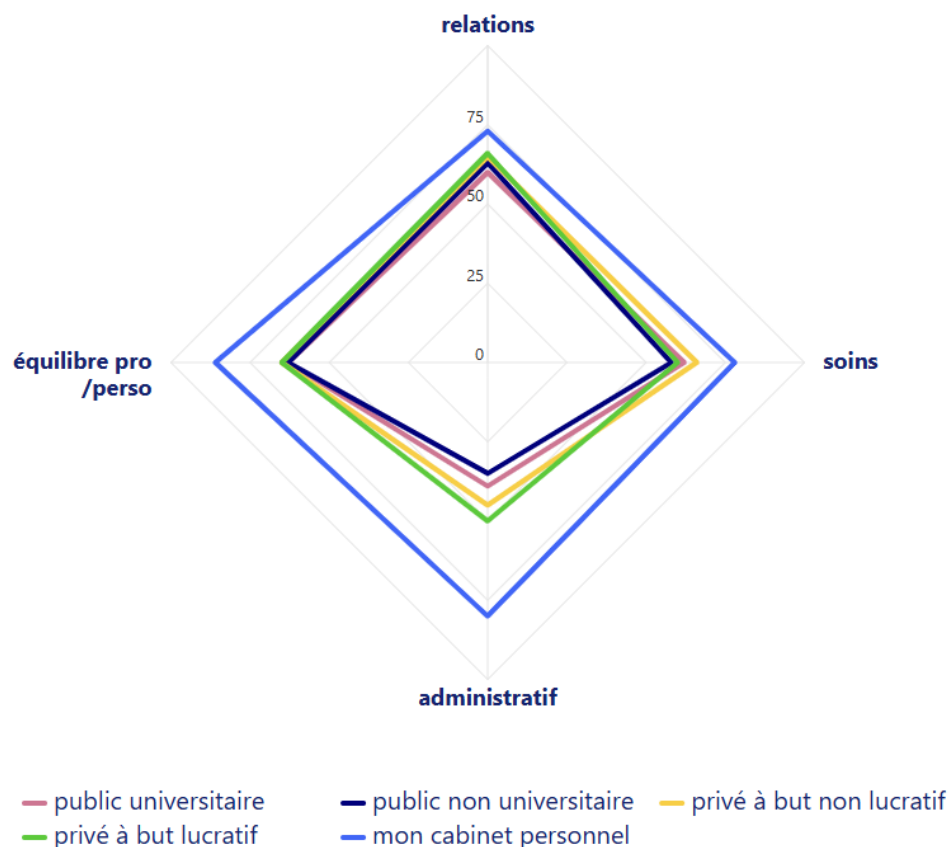
Le détail des questions présentes sur les 6 pages du questionnaire est présenté en annexe.

Les établissements

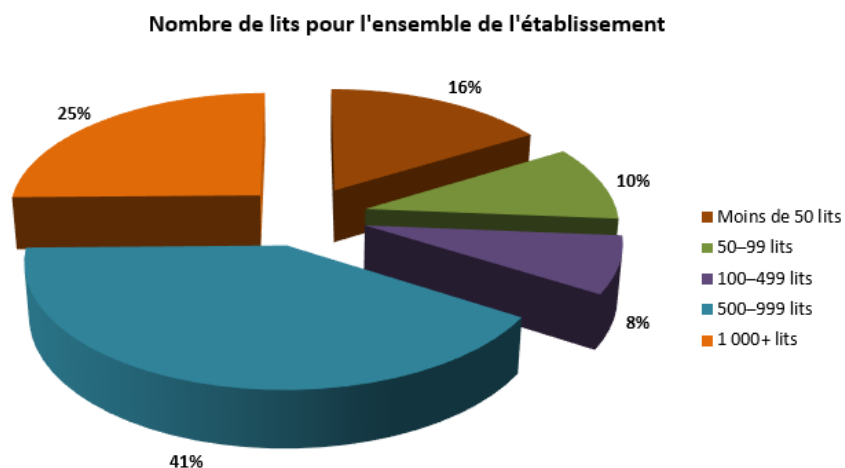
Plusieurs questions de qualification portaient sur le profil de l'établissement du répondant. Le public représente 51% des participants, l'associatif 28% et le privé 20%. Les grands types d'établissements sont donc bien représentés, avec une petite participation (4 réponses) des cabinets personnels.



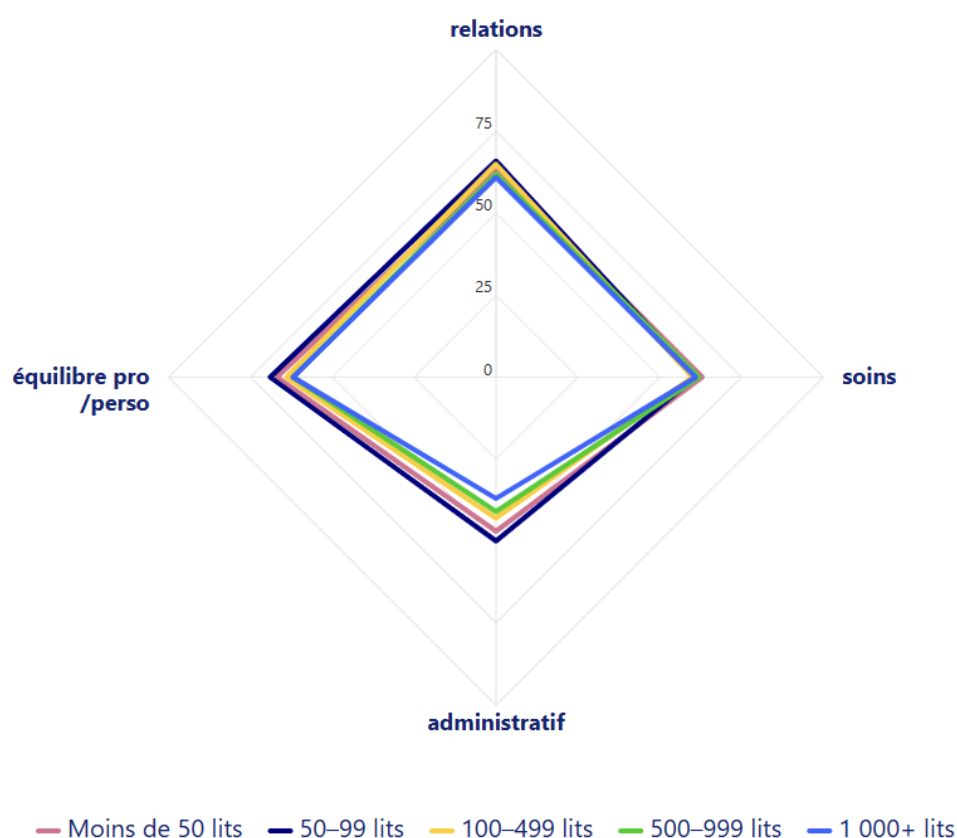
Les profils des différents types d'établissements sur les 4 axes structurant le questionnaire soulignent le fait que ceux qui ont choisi de travailler dans leur cabinet personnel profitent d'une meilleure qualité de vie sur les 4 axes. Pour les autres types d'établissements, les profils sont assez proches sur certains axes mais sur l'axe « administratif », cet aspect de la QVT est meilleur dans le privé que dans le public (35% pour le public non universitaire et 50% pour le privé à but lucratif).



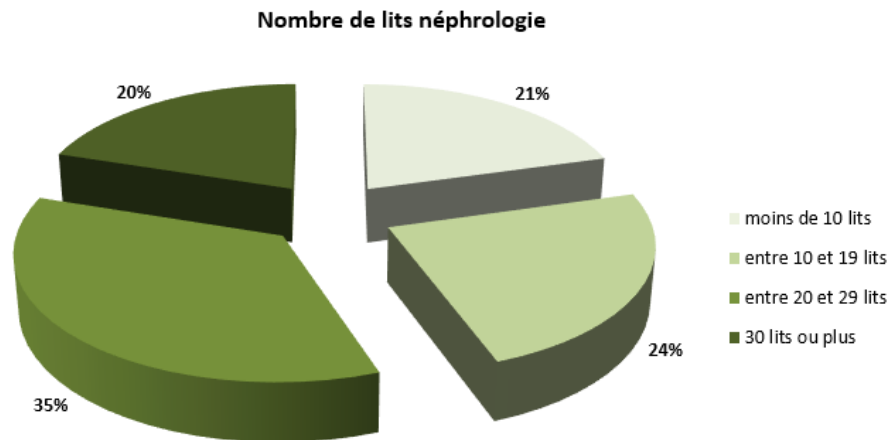
Concernant la taille de l'établissement, deux tiers des réponses proviennent d'établissements de plus de 500 lits. Ce qui peut sembler logique puisque le nombre de participants potentiels étaient plus importants dans ces grands établissements.



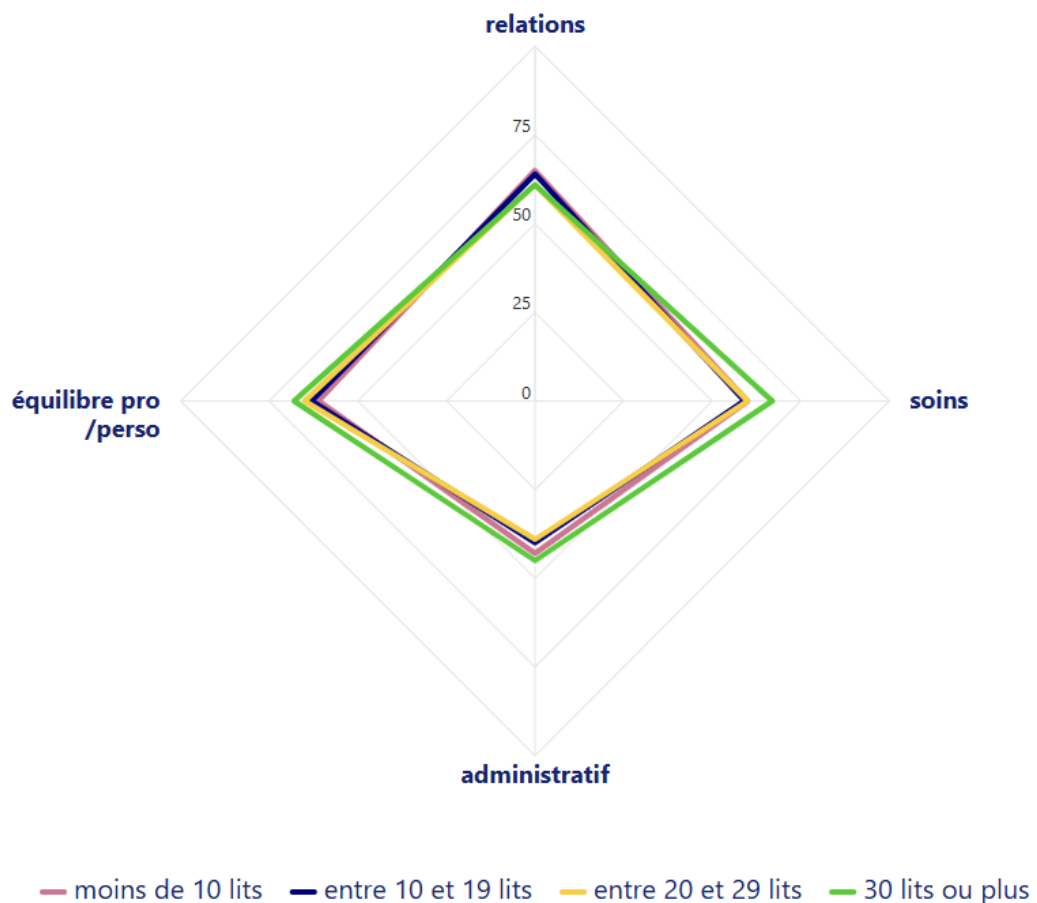
L'analyse du profil moyen sur les 4 axes indique là encore les différences les plus importantes sur l'axe « administratif ». La QVT sur cet aspect administratif est de 37% pour les établissements de plus de 1.000 lits et 50% pour 50-99 lits.



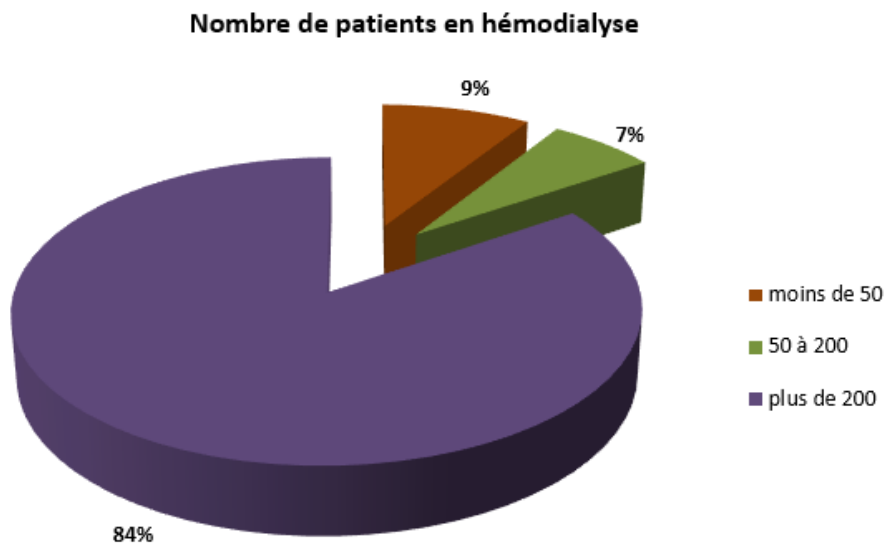
Le nombre de lits dans le service de néphrologie varie avec plus d'un tiers des établissements entre 20 et 29 lits.



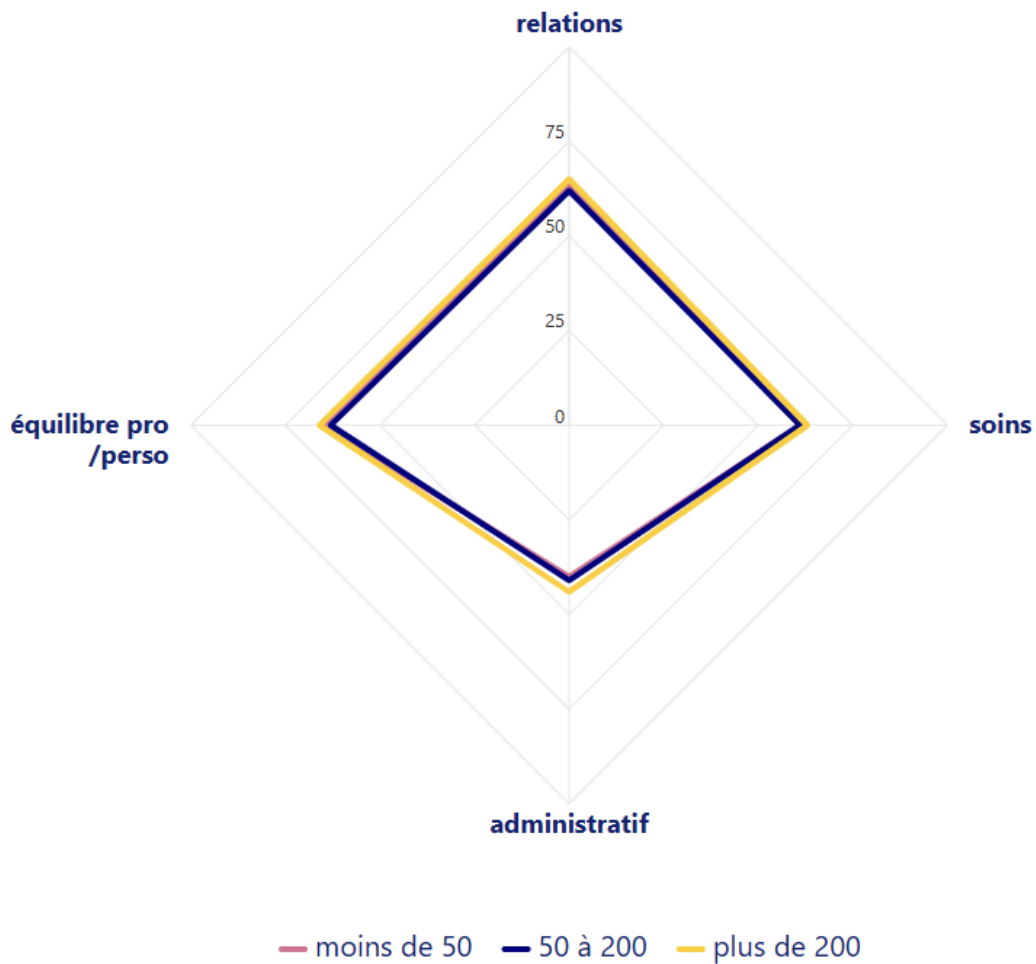
Dans la moyenne sur les 4 axes en fonction du nombre de lits en néphrologie, c'est sur l'axe « soins » que la différence est la plus importante, moindre toutefois que celles signalées plus haut sur l'axe « administratif » en fonction du type d'établissement ou du nombre de lits total. Cette moyenne est de 59% pour les 10 à 19 lits en néphrologie et de 67% lorsqu'il y a 30 lits ou plus.



La plupart des établissements (84%) déclarent plus de 200 patients en hémodialyse.

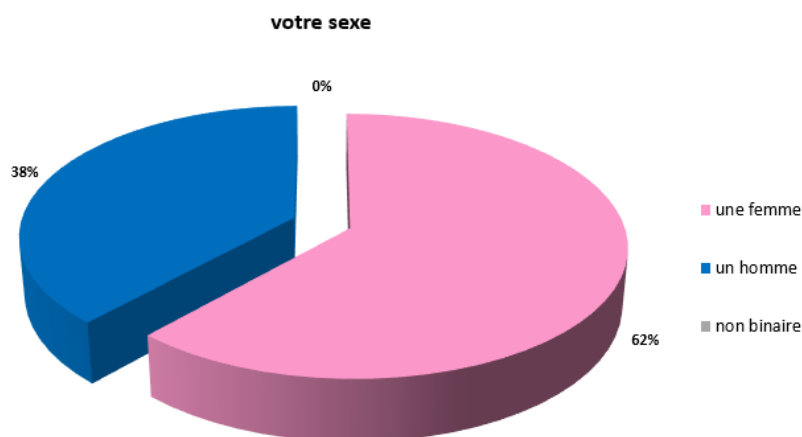


Contrairement aux questions de qualification précédentes, la moyenne sur les 4 axes en fonction du nombre de patients en hémodialyse est pratiquement la même, quel que soit le nombre de patients.

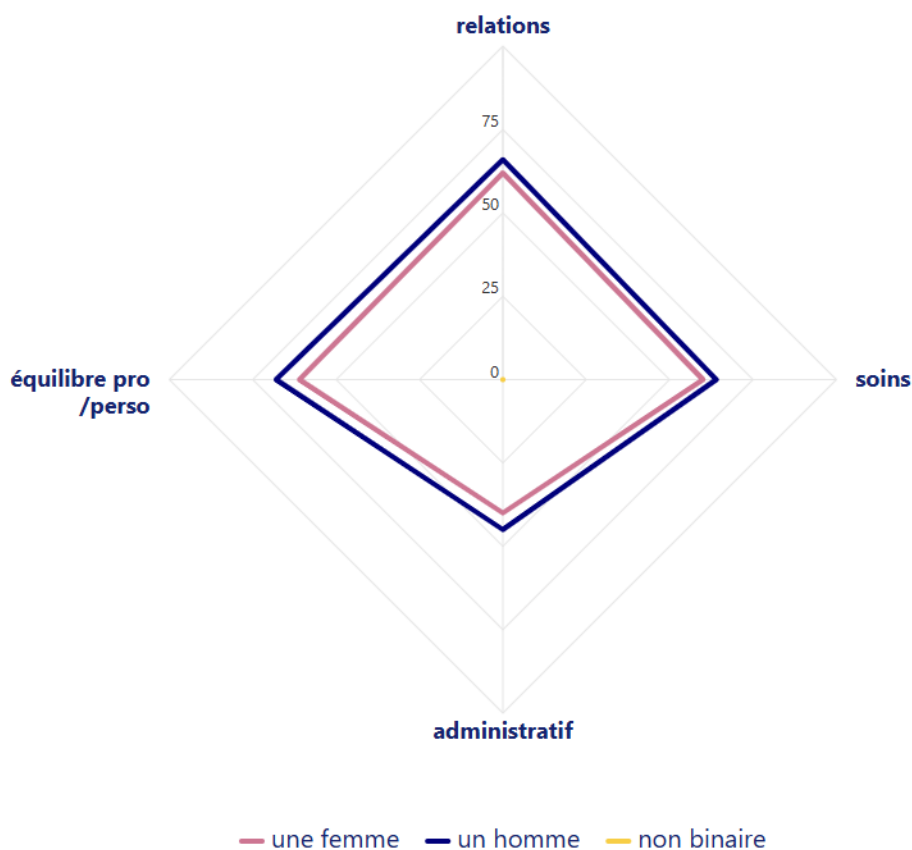


Les participants

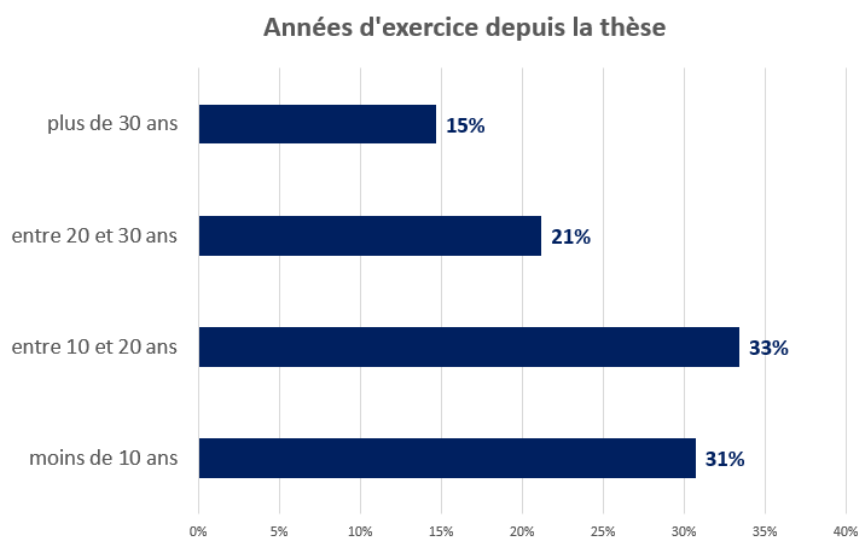
Les femmes sont les plus nombreuses à avoir répondu au questionnaire. Ce chiffre de 62% de femmes parmi les répondants semble sensiblement supérieur à la répartition actuelle des sexes parmi les néphrologues. Cela peut probablement s'expliquer par une plus grande sensibilité des femmes au sujet de l'enquête : la QVT. Notons que la case « non binaire », maintenant classique dans les enquêtes, n'a jamais été cochée.



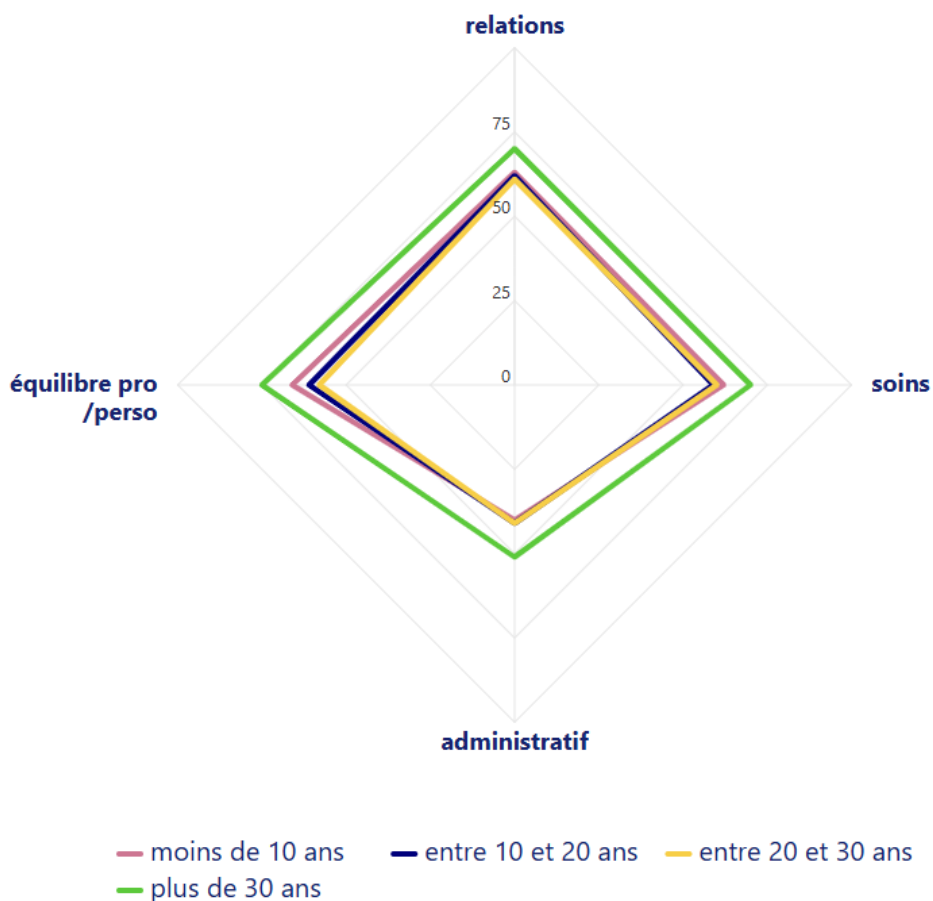
Les femmes sont plus nombreuses à avoir participé et elles sont aussi un peu moins positives que les hommes sur les 4 axes de questionnaire. En particulier, sur l'axe « équilibre vie pro/perso », les femmes sont à 61% et les hommes à 68%. Nous verrons plus loin dans ce rapport de quelles questions viennent ces écarts.



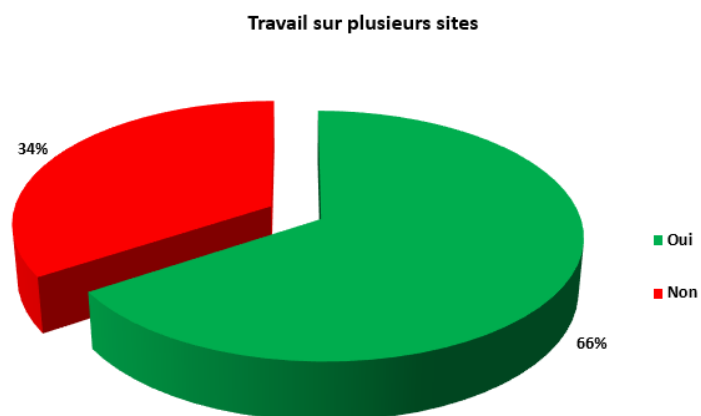
Une majorité de participants (64%) exercent depuis moins de 20 ans depuis leur thèse. Seuls 15% ont plus de 30 ans d'ancienneté.



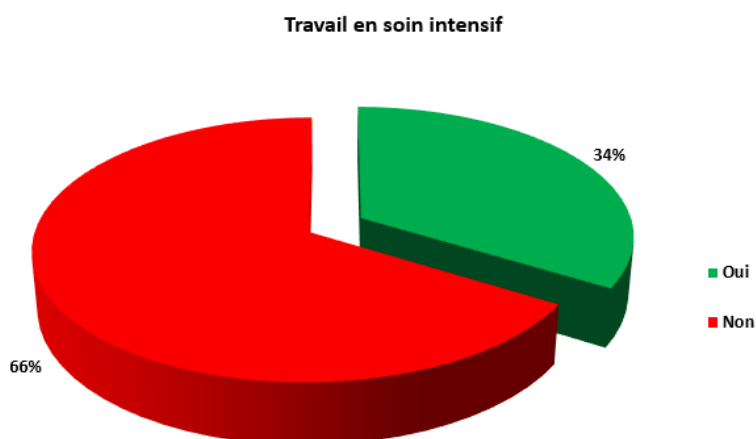
Sur cette question l'on rencontre des différences importantes sur les 4 axes du questionnaire, en particulier sur l'axe « équilibre pro/perso », sans que cela soit proportionnel à l'ancienneté. Les plus de 30 ans sont à 75%, les 20 – 30 ans à 58%, les 10 – 20 ans à 61% et les moins de 10 ans à 66%. C'est donc en milieu de carrière que cet équilibre entre vie professionnelle et personnelle semble le plus délicat à gérer.



Deux tiers des répondants travaillent sur plusieurs sites.



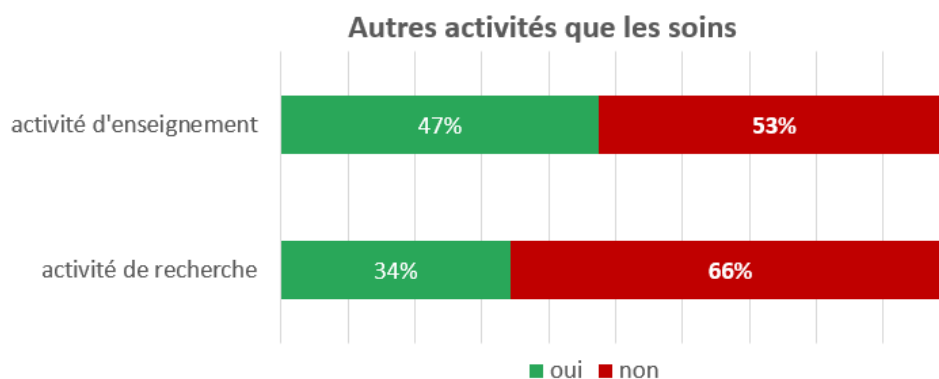
Ces deux chiffres s'inversent concernant le travail en soin intensif : 34% des répondants seulement participent aux soins intensifs.



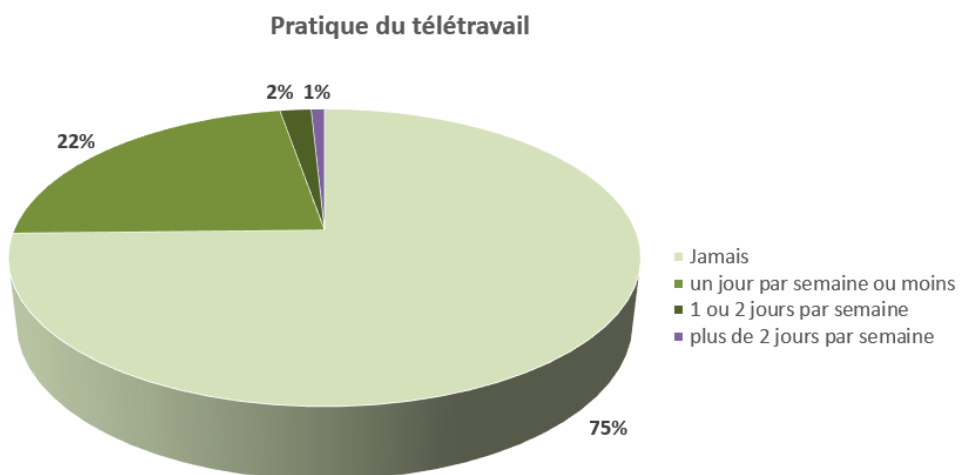
Cependant ils sont très souvent concernés par la gestion des fins de vie (90% de réponses positives).



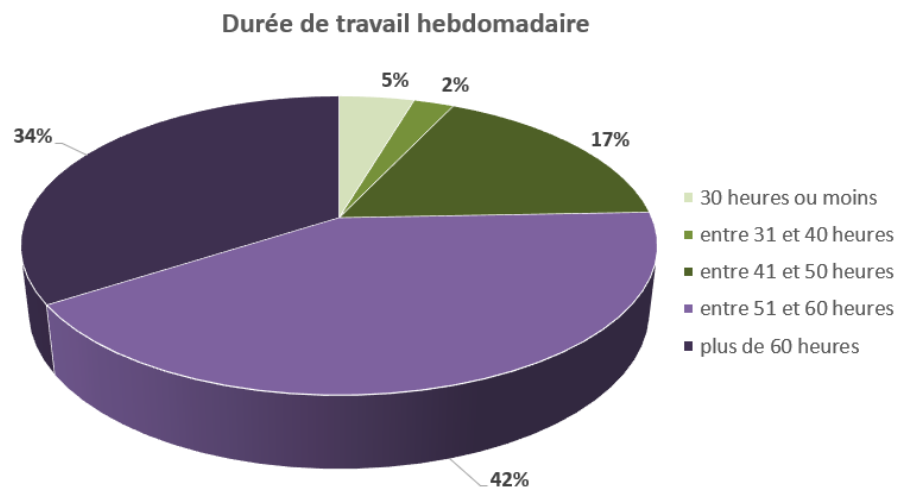
En dehors des activités de soins, presque une personne sur deux (47%) participe à l'enseignement. Les activités de recherche sont moins fréquentes mais concernent tout de même un tiers (34%) des participants.



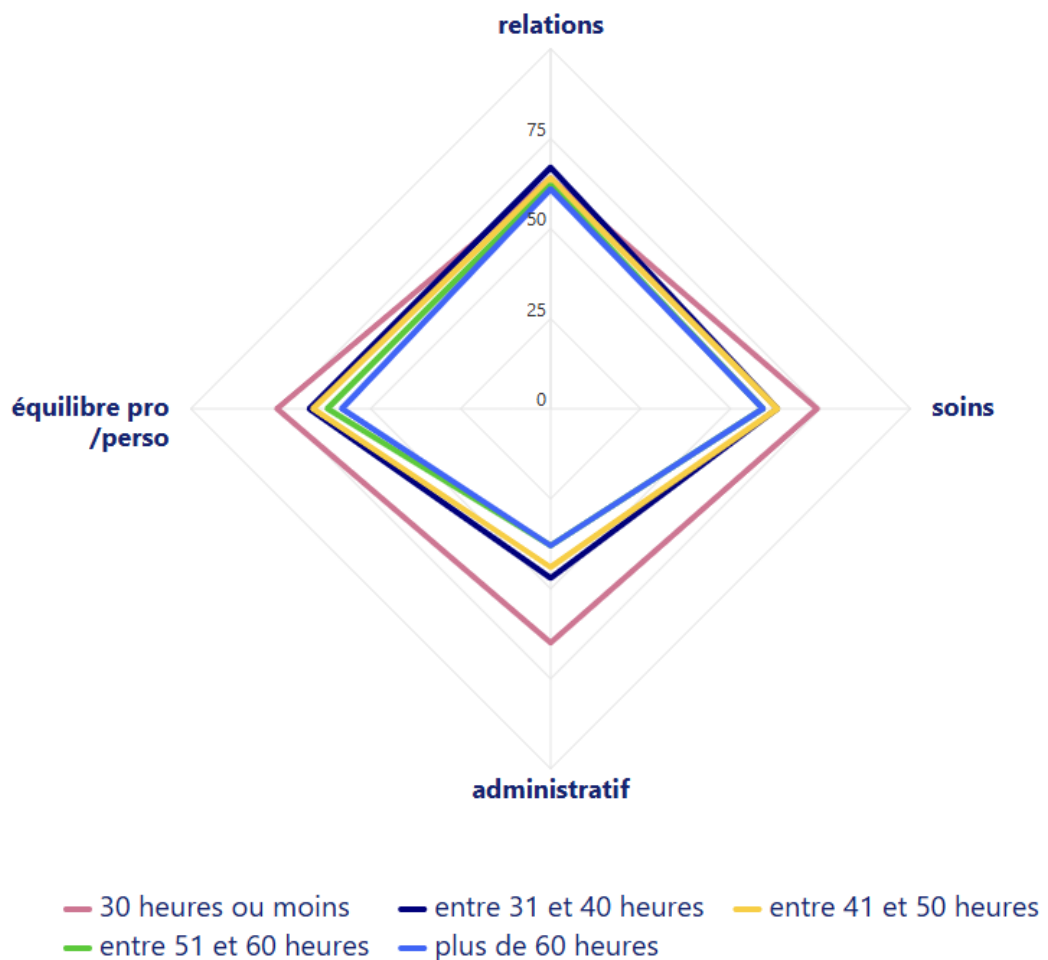
Le télétravail est très peu pratiqué. Un quart seulement des participants déclarent télétravailler mais la plupart du temps pour un jour par semaine ou moins (22%).



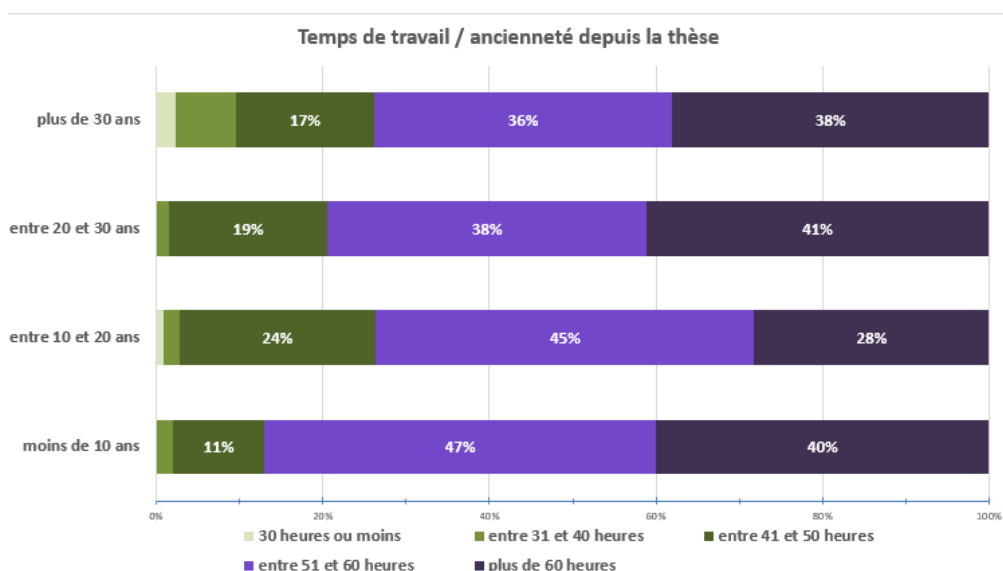
L'amplitude de travail hebdomadaire déclarée est très importante. Seul un quart des participants travaillent moins de 50 heures. La durée est de plus de 60 heures pour un tiers d'entre eux !



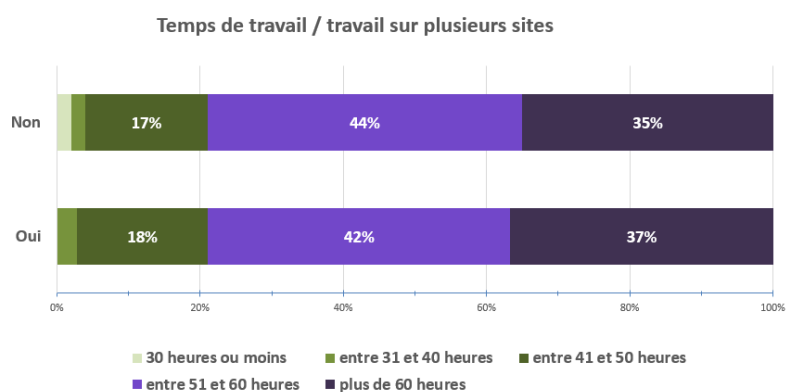
Sans surprise, le nombre d'heures de travail hebdomadaire impacte la moyenne sur plusieurs des 4 axes du questionnaire. Des écarts existent sur l'axe « équilibre pro/perso » (76% pour les 30 heures ou moins et 58% seulement pour les plus de 60 heures). Mais c'est sur l'axe « administratif » qu'elles sont le plus importantes (65% pour les moins de 30 heures et 38% pour les 51 et plus)



L'analyse de ces temps de travail en fonction de l'ancienneté depuis la thèse montre que toutes les tranches d'âges sont sollicitées. Cette charge de travail est particulièrement intense pour les jeunes néphrologues, ceux qui ont signalé moins de 10 ans d'ancienneté depuis leur thèse : 87 % d'entre eux déclarent plus de 51 heures de travail par semaine. Ce pourcentage de forte présence au travail tombe à 73% pour les 10 – 20 ans d'ancienneté et remonte à 79% pour les 10 – 30 ans. Les plus de 30 ans d'ancienneté sont les plus nombreux, 9%, à déclarer une présence plus classique de 40 heures ou moins.



Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, le fait de travailler sur plusieurs sites influe peu sur le nombre d'heures de travail déclaré. Notons simplement que aucune personne ne travaillant sur plusieurs sites ne déclare travailler 30 heures ou moins.



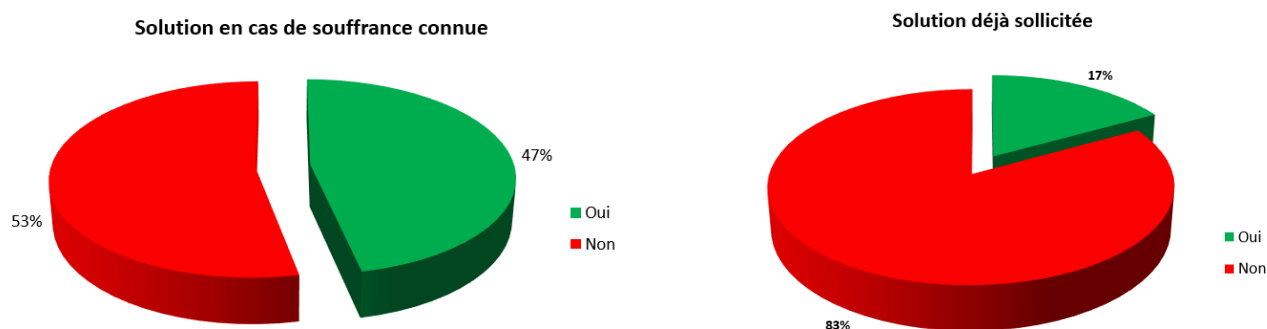
La médiane du nombre de patients vus en hémodialyse chaque semaine est de 50 avec un premier quartile à 25 et un dernier quartile à 90.

Concernant les dialyses péritonéales, la médiane du nombre de patients vus chaque mois est de 4 avec un premier quartile à 2 et un dernier quartile à 7.

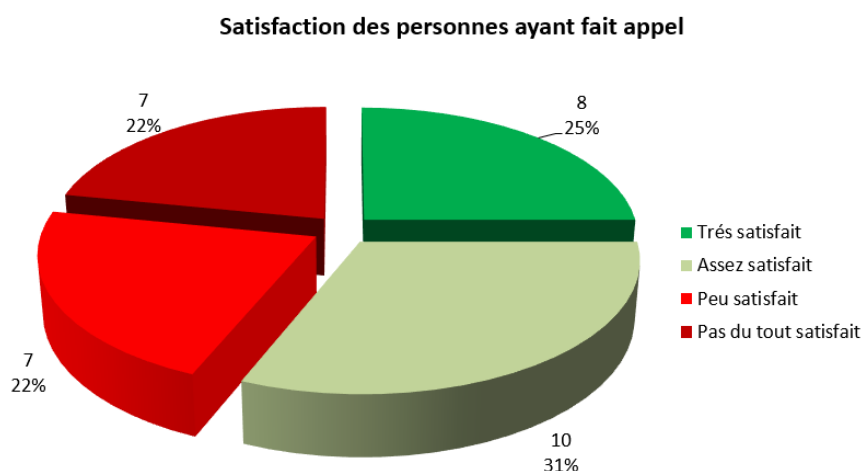
Pour les consultations, la médiane est à 60 consultations par mois avec un premier quartile à 45 et un dernier quartile à 90.

Concernant l'hospitalisation complète ou de salle (hors hospitalisation de jour et dialyse), la médiane est de 20 patients pris en charge chaque mois avec un premier quartile à 12 et un dernier quartile à 40.

L'enquête cherchait aussi à faire le point sur les solutions mises en place pour répondre à d'éventuelles souffrances au travail. Globalement ces solutions ne sont pas très bien connues, avec moins d'une réponse sur deux positives (47%). Et elles ont été peu sollicitées par les participants (17%)



Les personnes ayant fait appel à ces services pour gérer la souffrance au travail ont un avis mitigé, les réponses positives l'emportant légèrement sur les négatifs.



Dans les verbatims associés aux avis négatifs on retrouve souvent la médecine du travail (absence, rôle contre-productif, manque de suivi...) et l'impossibilité de modifier l'organisation du travail.

Les relations

Le premier axe évalué concernait l'ensemble des relations, à la fois en interne au sein de l'établissement mais aussi avec les patients. Les agressions par les patients ou des membres de leurs familles sont le premier facteur dégradant la QVT. Cet item arrive largement en tête avec plus de 67% d'avis négatifs. Les collègues peuvent aussi se montrer agressifs. C'est ce que pensent 38% des participants.

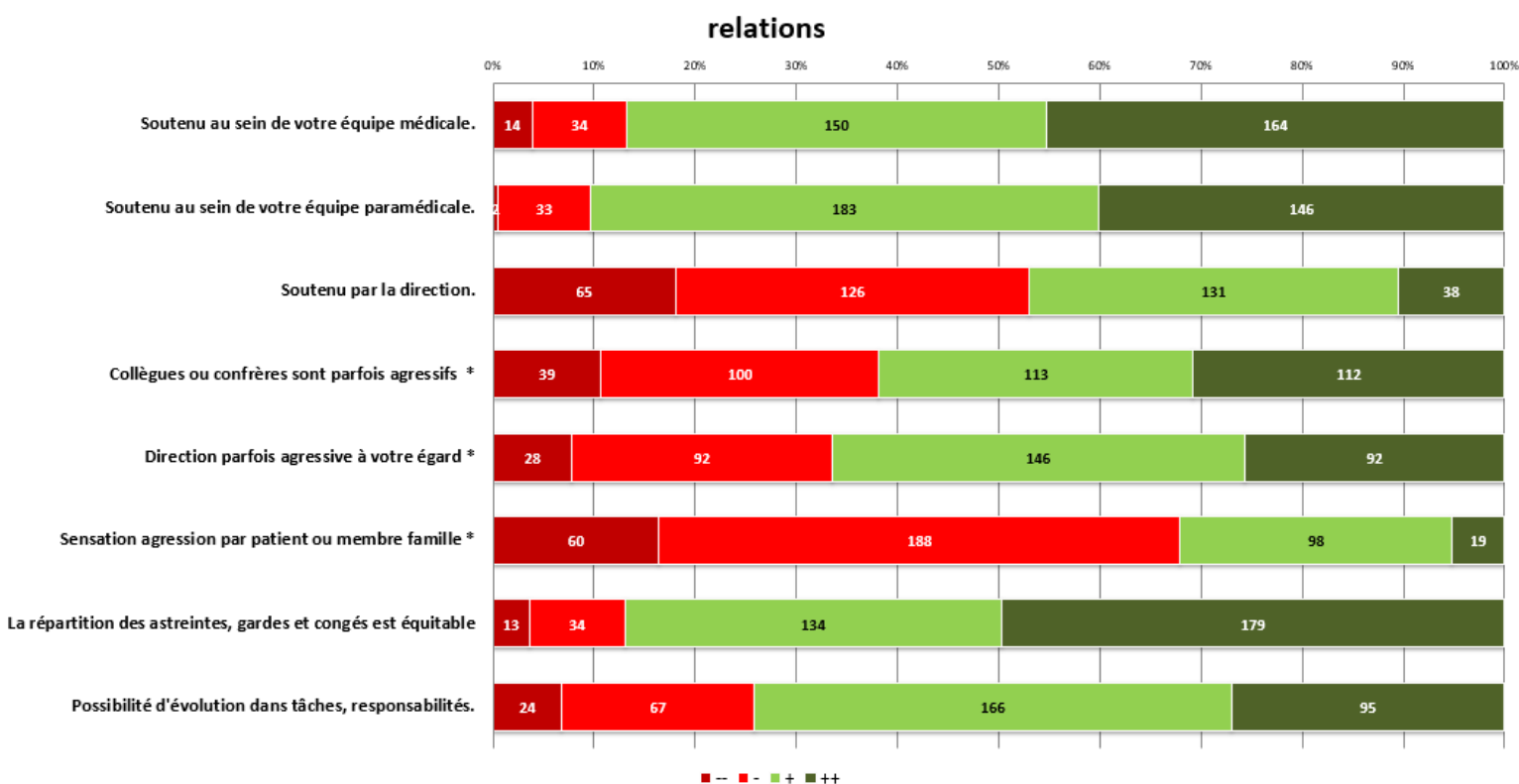
L'avis sur l'attitude de la direction est partagé. Un tiers des participants ont aussi ressenti des agressions de la part de la direction mais surtout un peu moins d'un participant sur deux (47%) se sent soutenu par sa direction.

A contrario, les équipes médicales et paramédicales jouent un rôle de soutien. Les réponses sont positives à plus de 90% pour le soutien de l'équipe paramédicale et 87% pour l'équipe médicale. La pair-aidance entre néphrologues, plus généralement entre soignants, est ressentie très positivement.

Bien que représentant une charge de travail supplémentaire, la répartition des astreintes et des gardes est perçue comme équitable par 87% des participants.

Sur les possibilités d'évolution dans les tâches et les responsabilités 74% des avis sont positifs mais cela indique toutefois des marges de progrès.

Nb : afin de faciliter l'analyse, sur ces graphiques les barres rouges représentent toujours un élément négatif pour la QVT. Certains éléments des graphiques concernent peu de personnes. Nous avons donc fait le choix d'indiquer le nombre de réponses. Mais l'échelle de pourcentage sur l'axe permet d'évaluer simplement la valeur en %.



Les soins

Le second axe regroupait les éléments relatifs au processus de soins proprement dit.

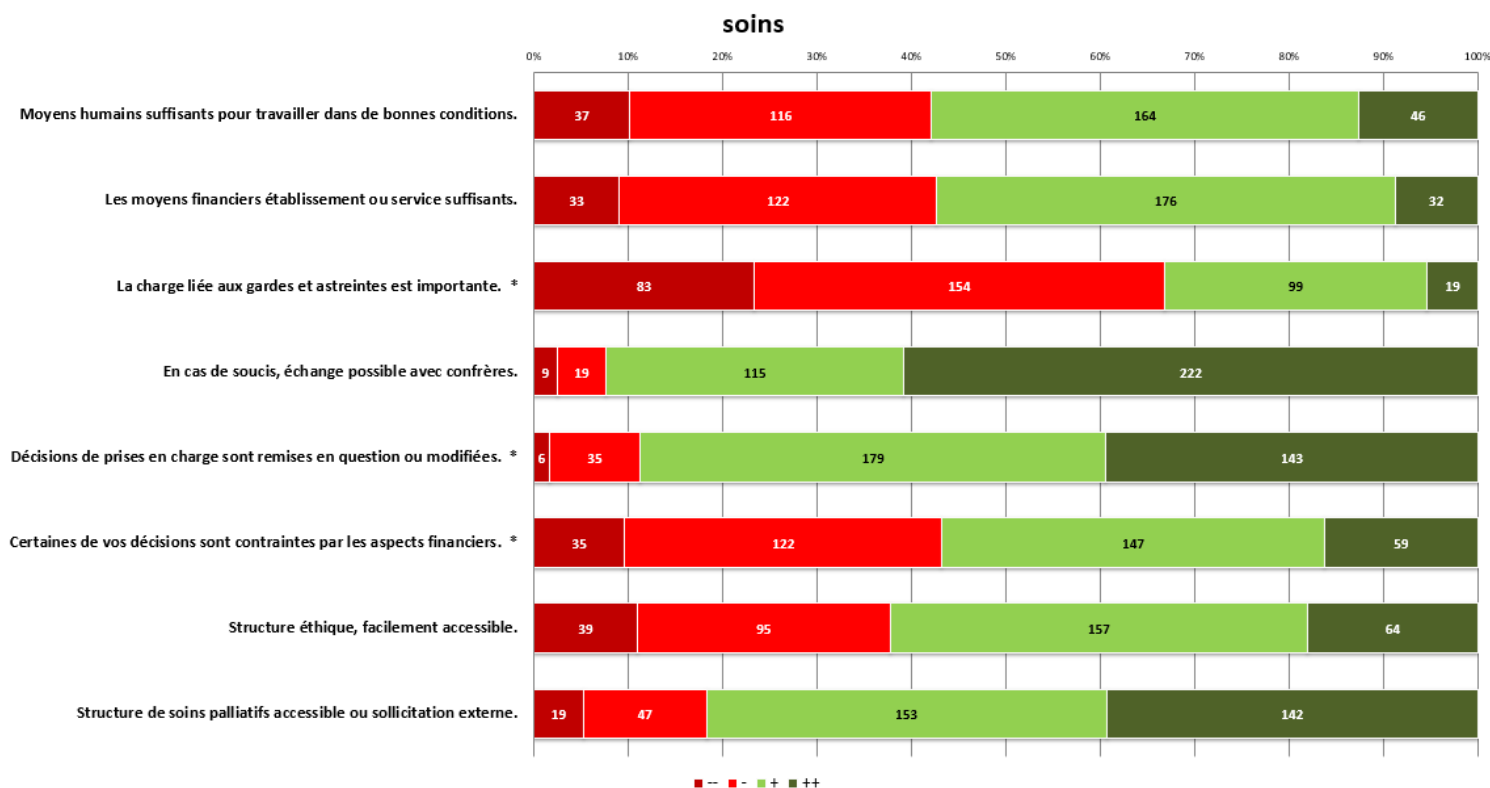
Nous venons de voir ci-dessus que la répartition des astreintes était perçue comme équitable mais la charge de travail correspondante apparaît ici comme l'élément le plus critique avec 66% d'avis négatifs.

Les avis négatifs sont aussi nombreux, 42%, concernant les moyens humains et financiers ainsi que la façon dont les contraintes financières impactent la prise de décision sur les soins.

Les avis sont plus positifs sur la disponibilité des structures éthiques (62% d'avis positifs) et surtout l'accès aux structures de soins palliatifs (82% d'avis positifs).

Heureusement les décisions de prise en charge sont rarement remises en cause (88% d'avis positifs).

On retrouve enfin l'importance de l'équipe, déjà évoqué dans la partie relation. 93% des participants ont un avis positif sur le fait de pouvoir échanger avec les confrères en cas de souci, avec même un chiffre de 61% pour les avis très positifs sur ce sujet (en vert sombre sur le graphique).



L'administratif

Un troisième axe rassemblait les éléments autour des aspects administratifs.

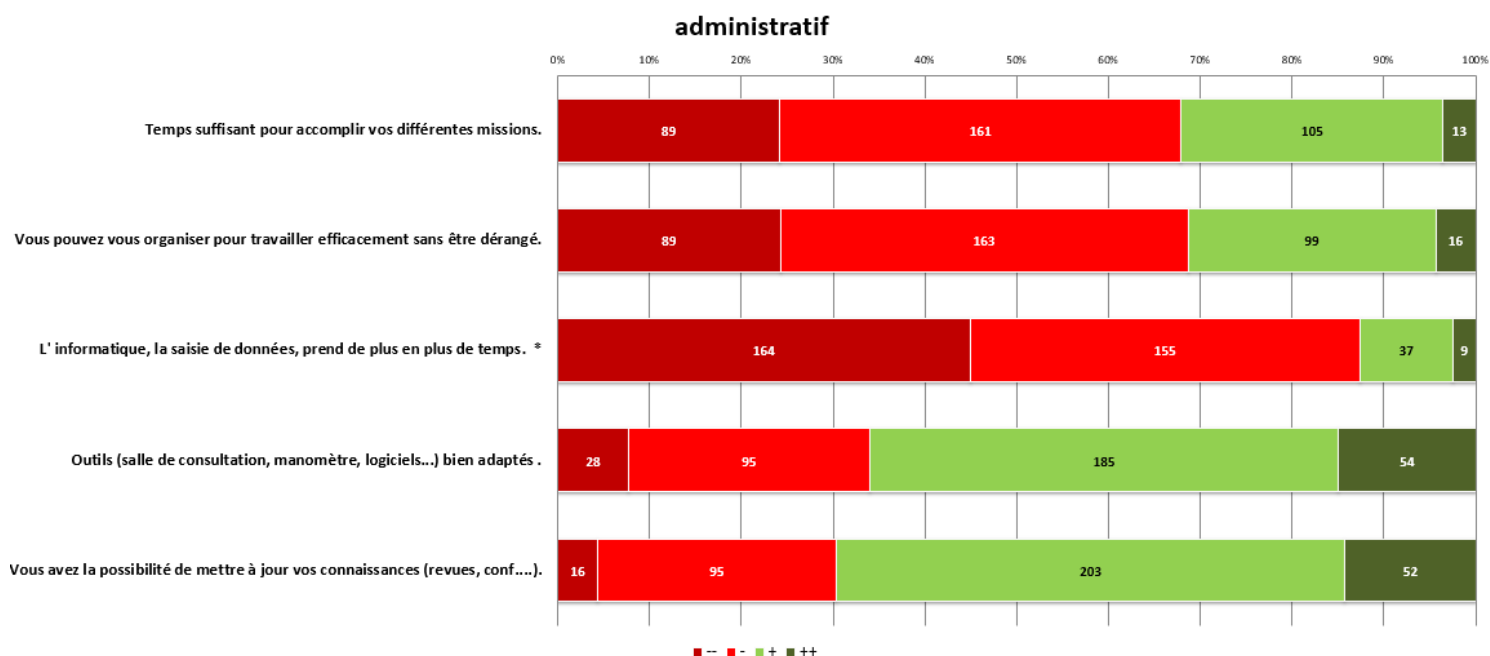
Cette dans cette partie que l'on retrouve le sujet le plus négatif sur l'ensemble du questionnaire. 87% des participants se plaignent d'une perte de temps avec les outils informatiques et la saisie des données !

Les interruptions intempestives sont aussi bien présentes avec 69% d'avis négatifs. Ces interruptions sont souvent le signe d'une mise en place incomplète des outils informatiques puisqu'il faut déranger ses collègues pour obtenir une information que l'on ne retrouve pas dans le système d'informations. Des progrès possibles donc sur ces aspects informatiques.

Dans le même ordre de grandeur, le manque de temps pose un problème à 68% des participants.

Heureusement l'ensemble du matériel et outils mis à disposition (salle de consultation, manomètre à tension, logiciels...) sont mieux perçus avec 66% d'avis positifs.

Enfin, 70% des participants sont satisfaits des possibilités qui leur sont offertes pour mettre à jour leurs connaissances via des revues, des conférences, des formations ...



L'équilibre vie personnelle / vie professionnelle

Un dernier chapitre concernait l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Les avis négatifs l'emportent sur deux items.

61% des participants estiment être confrontés à des injonctions paradoxales. Ceci peut sans doute expliquer pourquoi 58% des participants reconnaissent souffrir de troubles du sommeil liés à leur travail.

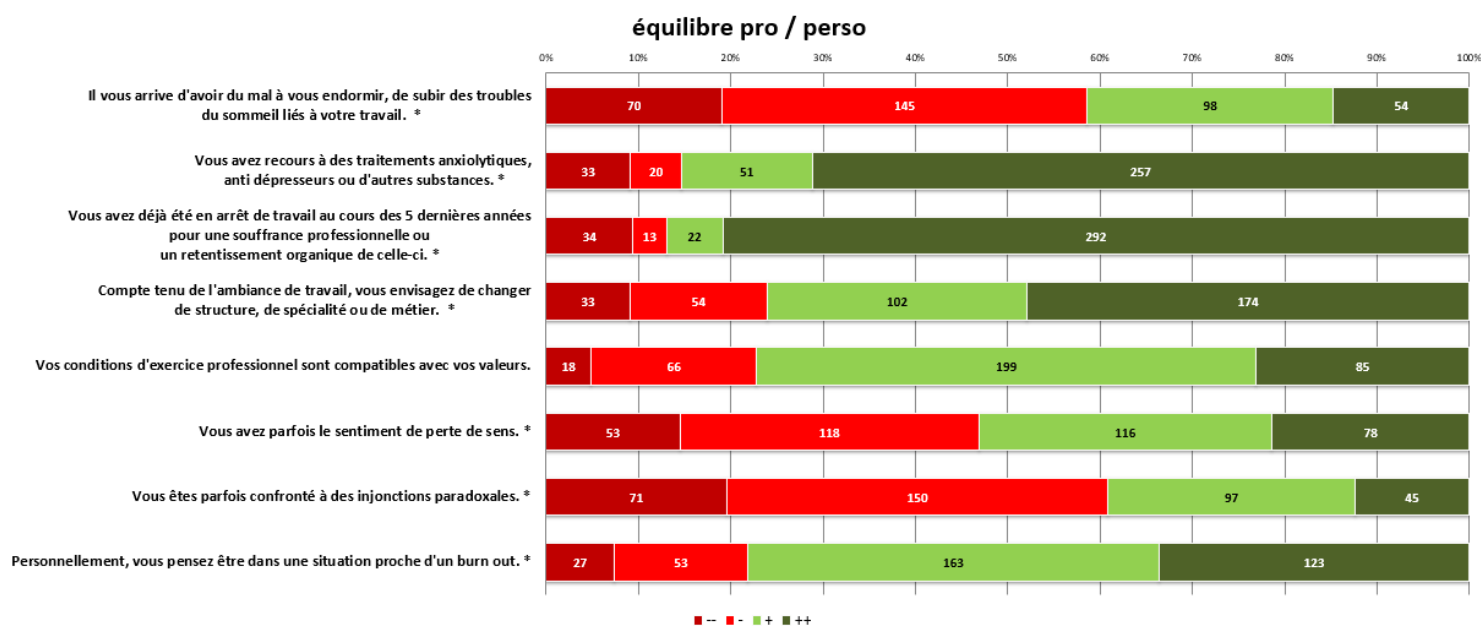
Mais seulement 15% des participants ont recours à des traitements anxiolytiques, des anti-dépresseurs ou d'autres substances.

Il est notable aussi que presque une personne sur deux (47%) éprouve parfois un sentiment de perte de sens.

Ceci est compensé par le fait que pour 77% des participants, les conditions d'exercice professionnel restent compatibles avec leurs valeurs.

14% des participants ont déjà été en arrêt de travail au cours des 5 dernières années pour une souffrance professionnelle ou un retentissement organique de celle-ci.

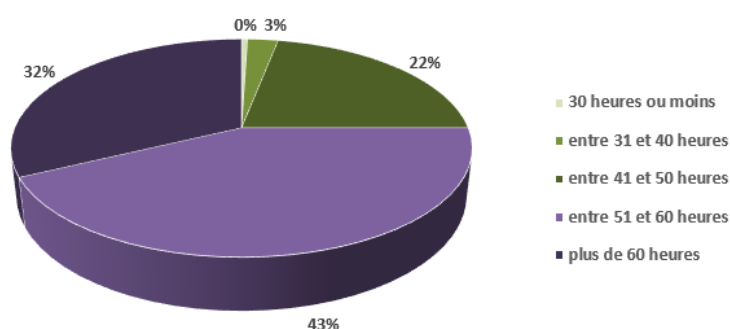
22% estiment être dans une situation proche d'un burn-out. Et 24% envisagent de changer de structure, de spécialité ou de métier compte tenu de l'ambiance de travail.



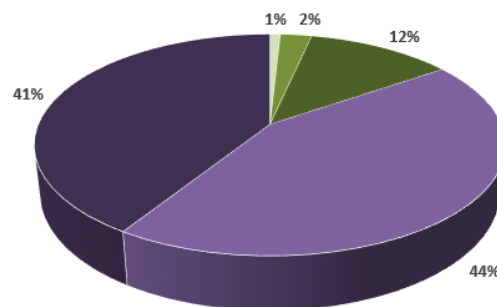
Analyse en fonction du genre

Sur l'ensemble des questions de qualification, le profil des femmes et des hommes sont très proches. Une différence sensible apparaît sur le nombre d'heures de travail hebdomadaires. Si 75% des femmes déclarent travailler plus de 51 heures, c'est le cas de 85% des hommes. Une différence qui s'explique peut-être en partie par plus de temps partiel chez les femmes ? Mais aucune question n'abordait ce sujet dans cette enquête.

Durée de travail hebdomadaire / femmes

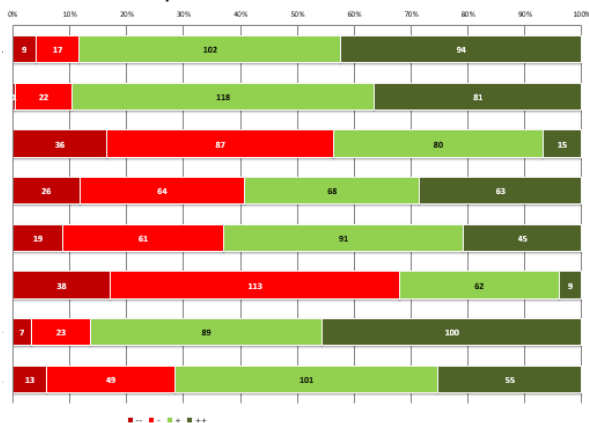


Durée de travail hebdomadaire / hommes

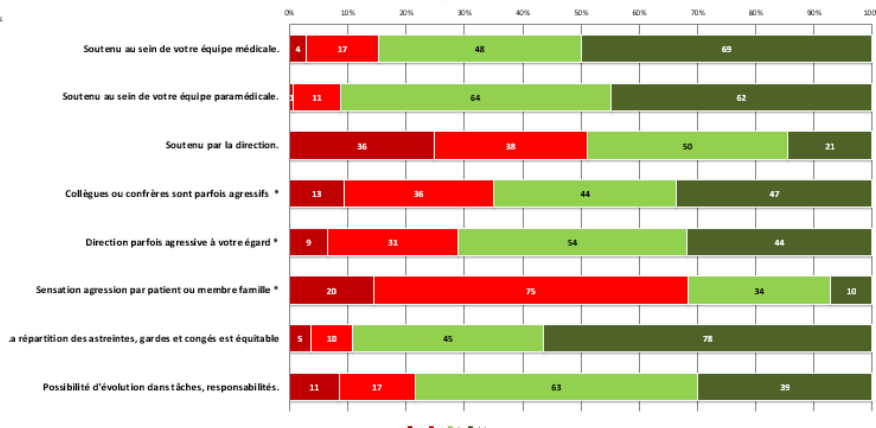


Sur la partie relations, les profils sont très proches mais l'on peut remarquer que les femmes se sentent un peu plus soutenues par l'équipe médicale mais moins par la direction. Elles sont 8% de plus que les hommes à ressentir de l'agression de la part de la direction. L'agressivité des patients et de leur famille sont par contre perçues de la même façon. Enfin elles sont moins positives sur les possibilités d'évolution professionnelle (72% pour les femmes et 78% pour les hommes) et sur l'équité de la répartition des astreintes (2% d'écart entre l'avis des femmes et celui des hommes).

relations / femmes



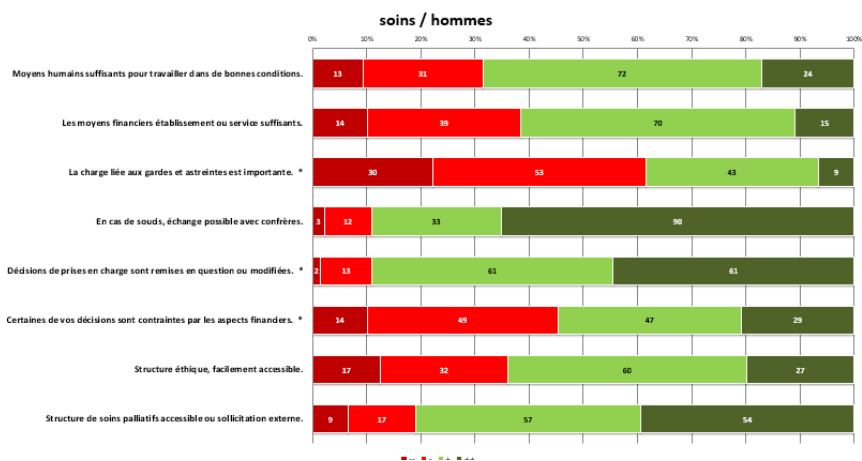
relations / hommes



Pour la partie soins, les femmes sont beaucoup plus critiques que les hommes sur les moyens humains (+16%) et financiers (+7%). Ces contraintes financières impactent cependant moins leurs prises de décisions (-4%).

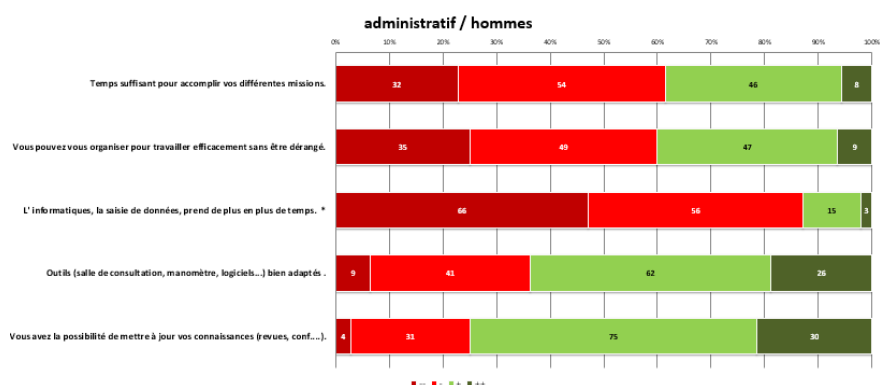
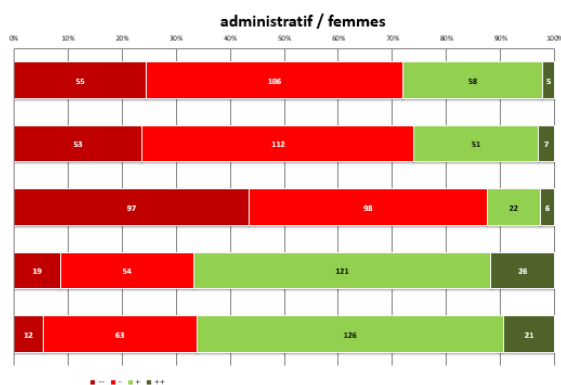
La charge relative aux astreintes est ressentie plus lourdement (+8%) par les femmes.

Les femmes sont encore plus positives que les hommes sur les possibilités d'échanges au sein de l'équipe en cas de souci : 95% d'avis positifs au lieu de 89% chez les hommes !



Sur le volet administratif les femmes sont beaucoup plus sensibles que les hommes aux interruptions intempestives : 14% d'avis négatifs en plus. Elles souffrent aussi davantage du manque de temps : 11% d'avis négatifs en plus.

Elles sont aussi moins positives sur les possibilités de mettre à jour ses connaissances via les revues, conférences ou formation : 75% d'avis positifs pour les hommes et 67% pour les femmes.



Des différences importantes sont présentes sur la partie équilibre vie professionnelle / vie personnelle.

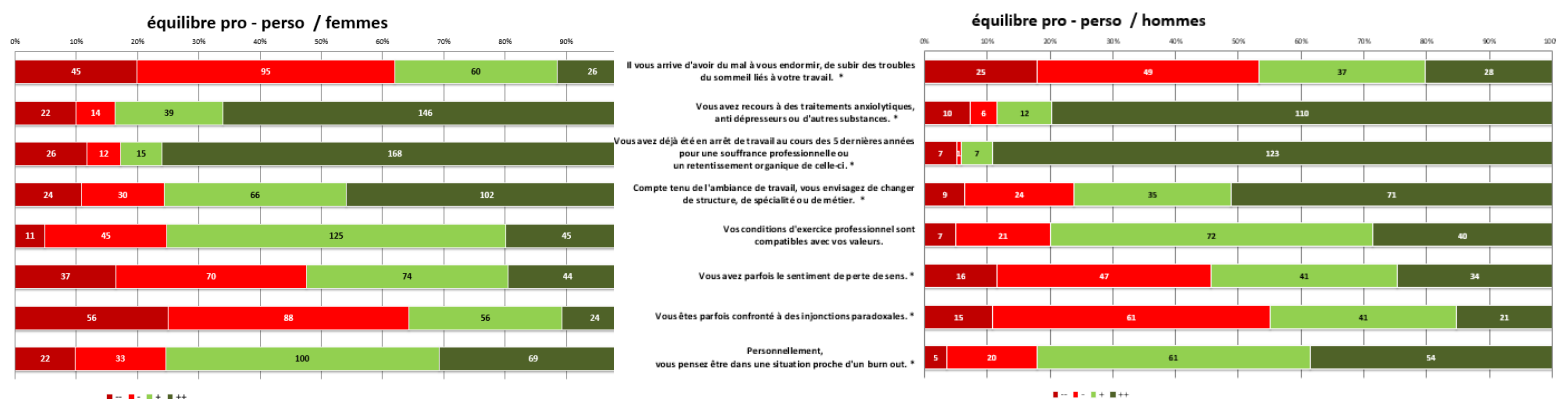
Les femmes sont plus nombreuses à souffrir de troubles du sommeil : 62% au lieu de 53% pour les hommes. La différence est moindre pour le recours à des traitements médicamenteux : 16% au lieu de 12% chez les hommes.

Les femmes sont aussi plus nombreuses à avoir été en arrêt de travail pour une souffrance professionnelle au cours des 5 dernières années : 17% pour les femmes et 6% pour les hommes, soit presque 3 fois plus. Par contre les chiffres sont très proches sur le fait d'envisager de changer de structure ou de spécialité compte tenu de l'ambiance de travail : 24% environ pour les deux sexes.

Alors que plus de 80% des hommes estiment que leurs conditions d'exercice professionnel sont compatibles avec leurs valeurs, ce chiffre reste positif mais diminue à 75% pour les femmes. Les différences sont moindres pour le sentiment de perte de sens.

Les femmes s'estiment plus souvent confrontées à des injonctions paradoxales : 64% contre 55% pour les hommes.

Elles sont aussi plus nombreuses à se sentir proches d'une situation de burn-out : 24% contre 18% pour les hommes. On notera aussi le pourcentage important de femmes qui se sentent vraiment très proches d'un burn-out, celles qui ont choisi de répondre « tout à fait d'accord » à cette question, en rouge sombre sur le graphique : 10%.



Annexe

Le questionnaire

- **Le poste de travail pour lequel vous souhaitez analyser la Qualité de Vie de votre Travail se situe dans un établissement de type :**
 - public universitaire
 - public non universitaire
 - privé à but non lucratif
 - privé à but lucratif
 - mon cabinet personnel
- **Tous services confondus, votre établissement compte :**
- **Le service de néphrologie (hors soins intensifs) comprend :**
- **Dans votre structure (hôpital, clinique, association....), combien de patients sont suivis en hémodialyse :**
- **Vous êtes**
 - une femme
 - un homme
 - non binaire
- **Depuis l'obtention de votre thèse, vous exercez comme néphrologue depuis :**
 - moins de 10 ans
 - entre 10 et 20 ans
 - entre 20 et 30 ans
 - plus de 30 ans
- **Vous intervenez dans plusieurs sites ou établissements**
 - Oui
 - Non
- **En moyenne, sur une semaine type, vous estimez que vous travaillez :**
- **Chaque semaine vous voyez en hémodialyse patients / semaine**
- **Chaque mois vous voyez en dialyse péritonéale patients / mois**
- **Chaque mois vous voyez en consultation patients / mois**
- **Chaque mois vous prenez en charge en hospitalisation complète ou de salle (hors hdj , dialyse) patients / mois**
- **Vous intervenez en service de soins intensifs**
 - Oui
 - Non
- **Vous êtes amené à gérer des fins de vie**
 - Oui
 - Non
- **En dehors de l'activité de soins proprement dite vous consacrez une partie de votre temps à des activités d'enseignement**
 - Oui
 - Non
- **En dehors de l'activité de soins proprement dite vous consacrez une partie de votre temps à la recherche.**
 - Oui
 - Non
- **Vous avez la possibilité de télétravailler**
 - Jamais
 - un jour par semaine ou moins
 - 1 ou 2 jours par semaine
 - plus de 2 jours par semaine

page suivante

Les pages suivantes vous proposent une série d'affirmations. La plupart de ces affirmations sont "positives" pour votre QVT. Mais soyez attentif : cela peut aussi être l'inverse !

Sur chaque ligne vous disposez d'un champ commentaire. N'hésitez pas à l'utiliser pour justifier votre réponse.

relations	pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	plutôt d'accord	tout à fait d'accord	non concerné	justifications, commentaires
Vous vous sentez bien soutenu au sein de votre équipe médicale.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous vous sentez bien soutenu au sein de votre équipe paramédicale.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous vous sentez bien soutenu par la direction.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Certains de vos collègues ou confrères sont parfois agressifs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Le comportement de la direction est parfois agressif à votre égard.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Il vous arrive de vous sentir agressé par un patient ou un membre de sa famille.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
La répartition des astreintes, gardes et congés est équitable, organisée en tenant compte autant que possible des contraintes individuelles.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Votre entourage professionnel est attentif au fait de vous permettre d'évoluer, d'aborder de nouvelles responsabilités, de diversifier vos tâches.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>

soins	pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	plutôt d'accord	tout à fait d'accord	non concerné	justifications, commentaires
Vous disposez des moyens humains pour travailler dans de bonnes conditions.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Les moyens financiers de votre établissement ou service vous permettent de travailler dans de bonnes conditions.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
La charge liée aux gardes et astreintes est importante.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
En cas de souci lié à une prise en charge médicale, un diagnostic ou des difficultés relationnelles, vous pouvez en parler avec vos confrères du service.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Certaines de vos décisions de prises en charge sont remises en question ou modifiées sans concertation ou à votre insu.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Certaines de vos décisions sont contraintes par les aspects financiers.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Votre établissement dispose d'une structure éthique, facilement accessible.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Votre établissement dispose d'une structure de soins palliatifs facilement accessible ou vous pouvez en solliciter une en dehors de votre établissement.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>

administratif	pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	plutôt d'accord	tout à fait d'accord	non concerné	justifications, commentaires
Vous disposez de suffisamment de temps pour accomplir vos différentes missions.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous pouvez vous organiser pour travailler efficacement sans être dérangé.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
L'utilisation des outils informatiques, la saisie de données, me prend de plus en plus de temps.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Les outils mis à disposition (salle de consultation, manomètre à tension, logiciels...) sont bien adaptés à vos besoins.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous avez la possibilité de mettre à jour vos connaissances (revues, conférences, formations...).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>

équilibre pro /perso	pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	plutôt d'accord	tout à fait d'accord	non concerné	justifications, commentaires
Il vous arrive d'avoir du mal à vous endormir, de subir des troubles du sommeil liés à votre travail.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous avez recours à des traitements anxiolytiques, anti déprimeurs ou d'autres substances.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous avez déjà été en arrêt de travail au cours des 5 dernières années pour une souffrance professionnelle ou un retentissement organique de celle-ci.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Compte tenu de l'ambiance de travail, vous envisagez de changer de structure, de spécialité ou de métier.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vos conditions d'exercice professionnel sont compatibles avec vos valeurs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous avez parfois le sentiment de perte de sens.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Vous êtes parfois confronté à des injonctions paradoxales.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>
Personnellement, vous pensez être dans une situation proche d'un burn out.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="text"/>

Quelques dernières questions avant de vous présenter votre profil QVT

- Vous savez à qui faire appel en cas de souffrance au sein de votre structure.
 - Oui
 - Non
- Il vous est déjà arrivé de faire appel à cette structure.
 - Oui
 - Non
- Si oui, avez-vous été satisfait de la proposition qui vous a été faite.
 - Très satisfait
 - Assez satisfait
 - Peu satisfait
 - Pas du tout satisfait
- Pouvez-vous préciser ce qui manquait à la proposition qui vous a été faite ?

Le groupe de travail

Merci aux membres du groupe de travail qui ont participé au succès de ce projet

Laurent Bocéno	Sociologue Université de Caen Normandie
Georges Brillet	ARAUCO Bourges
Alexandra Duhem	Clinique Claude Bernard Albi
Luc Frimat	CHRU Nancy
Nadia Kerkeni	Cabinet libéral (Saint-Gély-du-Fesc)
Delphine Labatut	Hospices Civils de Lyon
Sandrine Letrecher	CHU Caen Normandie
Bénédicte Levy	Centre Hospitalier de Troyes
Sophie Mougel	CHU Nice
Marine Van Triempont	CHU Lille
Anne-Sophie Verhoeven	Cabinet ville et APHP Ambroise Paré Boulogne
Cécile Vigneau	CHU de Rennes et IRSET-Inserm Rennes

Pour toute correspondance :

Alexandra Duhem : alexandra.duhem@outlook.fr

Luc Frimat : l.frimat@chru-nancy.fr